

Conversation Chevallaz - Kaneko

25 mai / 16 h 30

Ippei KANEKO Minister of Finance	Conseiller fédéral Chevallaz Ambassadeur Dunkel
Takehiro SAGAMI Vice Minister for International Affairs	Ambassadeur Cuénoud Vice-Directeur Kaeser
Tomoo MIYAZAKI Director-General International Finance Bureau	Hentsch Guerry
Satoru YONEZATO Deputy Director-General Minister's Secretariat	
Yoshito AMANO Deputy Director-General Banking Bureau	
Toyoo GYOHTEN Assistant Vice-Minister for International Affairs	

Chevallaz exprime l'avis que la coopération monétaire à 4 telle qu'elle a pu être mise en place dès l'automne 1978 a bien fonctionné et souligne que la hausse des prix pétroliers et les difficultés qu'elle entraîne la rendent quotidiennement nécessaire et plus que jamais souhaitable. Il espère donc qu'elle ira s'intensifiant.

Kaneko remercie la Suisse pour l'atmosphère de bonne concertation qui s'est instaurée et qui a eu, déjà, des effets importants. La hausse des prix du pétrole risque d'entraîner une dépression; les difficultés à venir nécessitent un franc échange de vues entre les deux pays.

Chevallaz exprime l'espoir que, lors du Sommet de Tokyo, le Japon usera de son influence pour faire valoir les vues monétaires qui viennent d'être exposées, parlant en quelque sorte aussi au nom de la Suisse. Les deux pays ont en effet de nombreuses similitudes, outre leur situation d'indépendance sur le plan international: tous deux vivent essentiellement de leur travail, dépourvus qu'ils sont de ressources naturelles; leur structure politique repose dans les deux cas sur une forte cohésion sociale et les deux pays disposent, heureusement, d'un important potentiel financier.



- 2 -

Kaneko admire la Suisse pour sa stabilité financière et la contribution qu'elle est ainsi en mesure d'apporter à la prospérité mondiale.

Il demande quelle sera, dans le cadre de la coopération avec le SME, la politique de la Suisse à l'égard du DM. La position du franc suisse face à la monnaie allemande sera-t-elle à peu près la même que jusqu'ici?

Chevallaz rappelle que la Suisse ne songe pas à entrer au SME, mais envisage seulement d'établir des rapports de libre coopération avec le Système. Le SME est en effet, à long terme, un instrument d'intégration et la Suisse ne cherche nullement à s'intégrer aux CE. D'autre part, les différences des taux d'inflation entre les divers Etats membres fait du SME une construction intrinsèquement fragile, et la situation du franc suisse y serait un peu nerveuse *. Cela dit, nous nous sommes fixés pour objectif, c'est exact, une certaine parité avec le DM.

Kaneko envie la stabilité économique de la Suisse: peu d'inflation, pas de chômage, etc. Le budget japonais, lui, est fortement déficitaire (80 mia \$, soit 40 % des dépenses, pour l'exercice 1979) et représente un dangereux potentiel inflationniste - à quoi s'ajoutent la baisse récente du Yen sur les marchés et la hausse des prix du pétrole. C'est pourquoi le Gouvernement du Japon songe à introduire la TVA en 1990.

Chevallaz indique que non seulement le chômage en Suisse est faible (10'000 à 12'000 chômeurs en ce moment), mais que notre pays donne en outre du travail à 600'000 travailleurs étrangers, ce qui représente 1/4 de la population active. Quant à l'inflation, en 1979, elle s'établira à un niveau supérieur à la moyenne de 1 % enregistrée durant ces trois dernières années, cette évolution vers la hausse étant essentiellement due à celle des prix pétroliers. Notre conception du budget est orthodoxe, mais nous n'avons pas l'équilibre actuellement: 6 à 8 % des dépenses ne sont pas couvertes par les recettes. Aussi avons-nous demandé au peuple suisse d'approuver la décision du Parlement d'introduire la TVA, mais il vient de la refuser par une majorité des deux tiers: le peuple suisse se méfie du système de la TVA comme tel et, plus fondamentalement, aspire à moins de gouvernement. Chevallaz pense cependant que pour le Japon, où la fiscalité ne représente que 18 % du PNB, l'introduction de la TVA se justifierait

* Chevallaz remarque en passant que le fait que le franc suisse soit, en 1975, resté à l'écart du Serpent monétaire européen en raison de l'opposition française a peut-être été une bonne chose.

- 3 -

Kaneko indique l'intention du Gouvernement japonais de soumettre à la Diète une loi assouplissant le contrôle des changes et libérant presque complètement les mouvements de capitaux. Chevallaz se félicite de cette évolution vers une internationalisation plus complète du Yen.

Chevallaz mentionne en passant le problème de la fiscalité qui gêne les banques suisses établies au Japon et signale qu'il y a là, dans le cadre de notre accord de double imposition, un petit problème à résoudre. Il espère qu'il sera possible de le faire par les canaux réguliers.

Kaneko répond que si le problème est de nature technique, il sera, par définition, facile d'y trouver une solution.

Chevallaz mentionne également le problème des chaussures et Kaneko répond qu'il est plus difficile en raison de sa composante sociale.

La réunion est levée à 17 h 30.